

BERGER Camille
3^{ème} année de médecine, Lyon Sud

Erasmus : 1^{er} semestre, Université Carol Davila, Bucarest, ROUMANIE

Rapport de fin de mobilité Erasmus

a) Vie pratique

Logement :

Je suis partie en Erasmus à Bucarest le 26 septembre 2020 et je suis revenu en France le 3 mars 2021. J'avais préféré partir quelques jours avant ma rentrée scolaire afin de trouver un appartement sur place. Cependant j'ai eu la chance de pouvoir trouver mon logement avant même d'arriver sur place. J'ai trouvé mon logement grâce aux différents groupes Erasmus disponibles sur les réseaux sociaux. J'ai donc contacté (avec mon amie Inès, étudiante également à Lyon Sud) trois étudiants Erasmus qui recherchaient encore une ou deux personnes pour se mettre en colocation avec eux. Sur ces trois personnes, deux d'entre eux sont arrivées avant nous ; ainsi ils ont pu visiter différents appartements, nous envoyer des photos et nous avons ensemble choisi celui qui nous convenait le plus. Le fait d'avoir trouvé un appartement et des colocataires avant même d'être arrivées était une situation très confortable. Habituellement les personnes logent les premières semaines dans un Airbnb ou dans des auberges de jeunesse puis s'installent définitivement. Ici nous avons eu de la chance de pouvoir s'installer directement en arrivant. De plus nous étions chanceux car pas de mauvaises surprises à l'arrivée, l'appartement était conforme à la description faite, aux photos, etc.

En ce qui concerne le contrat, nous payions chacun un prix différent en fonction de notre chambre. Pour ma part je payais 280 euros par mois, charges non comprises. Le loyer était légèrement élevé comparé au prix de la ville mais notre appartement était à proximité de toutes les commodités et du centre-ville. Nous nous déplaçons la majeure partie de notre temps à pied et nous avons une station de métro ainsi qu'un arrêt de bus à proximité. En guise de caution nous avons dû donner chacun en liquide un loyer, soit pour moi l'équivalent de 280 euros. Nous devons payer notre loyer par virement bancaire en Lei, monnaie locale.

Notre propriétaire était très à l'écoute, venait nous aider au moindre problème et ceci était très agréable lorsque nous sommes livrés à nous-même dans une ville que nous ne connaissons pas.

Enfin, j'étais en colocation avec mon amie Inès Boutitie, comme dit précédemment, venant de la même université que moi, un italien Francesco et un autre français Titouan. Nous étions également voisines, amies avec une étudiante polonaise Julia, et une étudiante roumaine Diana.

Une amitié s'est très vite créée avec Francesco, en revanche ma relation était plus conflictuelle avec Titouan. Malheureusement, vous ne pouvez pas savoir d'avance si le feeling va fonctionner avec tous vos colocataires. N'ayant jamais vécu en colocation j'ai réalisé que ceci n'est pas toujours facile et qu'il faut bien appliquer des règles de vie dès le début pour éviter tout débordement. Petit à petit chacun a pris ses marques et j'ai adoré l'expérience de colocation et d'autant plus avec des personnes étrangères. C'est en grande partie grâce à la vie en colocation que j'ai amélioré mon niveau en anglais.

Argent :

La monnaie en Roumanie n'est pas la même qu'en France, ce sont des Lei et non des Euros, 1 euro = 4,8 Lei. La Roumanie n'étant pas dans la zone euro, de nombreuses banques font payer des frais lors de retraits ou de paiements par carte. Pour ma part, avant le départ j'avais contacté ma banque afin de prendre l'option internationale qui me permettait d'effectuer des paiements en carte bleue sans frais. Cependant, les retraits ne dépendent

pas de notre banque mais de la banque dans laquelle on retire, ainsi il m'arrivait qu'en fonction de la banque où je retirais, je devais payer certains frais. Le problème étant qu'en Roumanie dans la plupart des restaurants, musées, bars, etc il faut payer en liquide, ainsi il faut rapidement adopter le réflexe d'avoir du liquide sur soi et trouver la banque qui ne vous prendra pas de frais.

Ensuite, je vivais grâce à la bourse qui m'offrait un montant de 520 euros par mois, ce qui m'a permis de vivre allègrement sachant que le prix de la vie en Roumanie est bien moins cher que celui de la France. Grâce à la bourse Erasmus et régionale j'ai pu me permettre un rythme de vie que je n'aurais pas pu en France.

Santé :

Au niveau de la santé, il ne faut pas oublier de demander avant le départ la carte européenne d'assurance maladie. Personnellement, je n'ai pas eu besoin d'utiliser cette carte (et heureusement) car je ne suis pas tombée malade ! Cependant, j'ai deux amis qui ont eu des problèmes et qui ont dû aller aux urgences et nous avons pu observer que le système de santé est complètement différent de celui de la France ! En effet, un de mes amis s'est luxé l'épaule, nous l'avons donc amené aux urgences, elle a été réduite sous anesthésie générale, sans consultation d'anesthésie préalable et l'ont laissé sortir une heure après son anesthésie alors qu'il était encore dans les vapes ! De plus, les médecins ne lui ont pas prescrit de médicament ou d'atèles, ils lui avaient seulement fait un bandage qu'il devait garder pendant un mois ! Par contre grâce à sa carte européenne d'assurance maladie, il n'a rien du payer à l'hôpital, contrairement à une consultation médicale qui elle va être payante, et souvent plus onéreuse qu'en France, comme les médicaments. Ainsi, il faut bien penser à demander une facture à chaque fois afin d'être remboursé à votre retour en France.

Télécommunication :

Pour le téléphone, je n'ai pas eu besoin de changer de carte SIM car j'ai la chance d'avoir un forfait international, ainsi la couverture mobile d'orange m'a permis d'avoir 70Gb de 4G à l'étranger avec appels et SMS illimités. Cependant j'ai certains amis qui ont pris des forfaits roumains, pour approximativement 20 euros par mois. Au niveau des réseaux sociaux, il faut penser à télécharger WhatsApp, car c'est par celui-ci que se fait la majorité des transferts d'informations entre Erasmus, ou même avec les professeurs !

Vie universitaire :

Il faut tout d'abord savoir que le fonctionnement du système universitaire est bien différent de celui français ! A notre arrivée nous étions livrées à nous même pour trouver toutes les informations concernant nos cours, nos classes, nos professeurs. Mais pas de panique, nous parvenons à nos fins !

Il faut savoir que chaque promotion est divisée en trois séries, et chaque série est divisé en plusieurs petits groupes composés d'environ 10 étudiants. Dans chaque série, il existe un « serial leader » qui est en quelque sorte le délégué, c'est celui qui contacte les professeurs, qui nous fait passer les diaporamas, les informations concernant les cours et les modalités d'examen. Tout ceci via WhatsApp.

Pour chaque matière choisie, il y a deux types de cours. On retrouve les lectures qui sont semblables à des cours magistraux et qui ont lieu dans des amphithéâtres de la faculté, non obligatoires. Et il existe également les practical lectures, que l'on pourrait qualifier d'enseignement dirigés. Eux, sont obligatoires, se déroulent en petits groupe de 10 personnes, durant en moyenne deux heures, et reprenant généralement les cours dispensés en amphithéâtre. Les practical lectures n'ont pas lieu à l'université mais ont lieu dans des salles de classes dans les hôpitaux où les professeurs travaillent. Malheureusement, il m'est difficile de donner des conseils par rapport aux cours ayant eu ces derniers en ligne.

Cependant, nous avons eu nos examens en présentiel ! Sachant qu'il y a deux types de cours par matière, il existe deux examens pour chaque matière : un théorique qui est un

examen écrit pouvant contenir des QCMs ou des questions ouvertes et un pratique qui est soit oral soit écrit. Il faut bien faire attention, car il est nécessaire d'avoir la moyenne à l'examen pratique pour accéder à l'examen théorique.

N'ayant par choisi de matière de 4^{ème}, 5^{ème} ou 6^{ème} année, je n'ai pas réellement participé à des stages à l'hôpital. Je sais cependant que ces stages sont très intéressants, vraiment axé sur la pratique clinique et pas trop prenants.

En arrivant, il faut aller voir la responsable des relations internationales qui nous fait notre planning et qui est disponible pour répondre à tout type de questions. C'est également elle qui va nous donner les mails des professeurs ou les numéros de téléphone des sérial leaders afin de les contacter et de les avertir de notre présence !

La relation professeur-étudiante est de meilleure qualité qu'en France. En effet, les practical lessons se déroulant en groupe de dix, les professeurs connaissent mieux leurs élèves. Ils sont très arrangeants avec les Erasmus et veulent nous aider au maximum.

Vie quotidienne :

La Roumanie est un pays très attachant, loin des clichés et des préjugés, qui vous accueille et vous séduit.

La vie quotidienne est très différente de celle en France, notamment grâce au prix de la vie, qui nous a permis en tant qu'étudiant de faire beaucoup plus de choses que normalement. Le prix dans un restaurant, boisson incluse n'excède pas les dix euros, et en ce qui concerne les bars, les cocktails coutent aux alentours de quatre euros, et les bières deux euros.

En ce qui concerne les courses, il faut compter environs 50 euros par mois si l'on fait ces courses à Kaufland, un supermarché roumain qui coute très peu cher.

De plus Bucharest est une ville très vivante. Le rythme de vie des roumains est différent de celui des français La plupart des commerces ferment à 22h, sont tous ouvert le weekend, et il est toujours possible de trouver un petit commerce ouvert en pleine nuit.

Nous avons eu énormément de chance car en cette période de Covid, la Roumanie était un des rares pays avec très peu de mesures. A notre arrivée le masque n'était pas obligatoire, bars, restaurants étaient ouverts jusqu'à minuit. Ensuite, les restaurants et bars ont dû fermer leur intérieur, mais il était toujours possible de nous accueillir en extérieur, puis nous avons eu un couvre-feu de 23h à 5h du matin mais les restaurants n'ont jamais fermé leurs portes et ont même finir par rouvrir leur intérieur ! Nous avons pu profiter pleinement de notre Erasmus malgré le Covid et j'en suis très reconnaissante.

Le climat est très plaisant en Roumanie, avec un ensoleillement important. Il me semble que nous avons eu seulement 10 jours de pluie sur six mois ainsi qu'une semaine de neige ! Le soleil pointe très souvent le bout de son nez et ceci est agréable de se lever avec le ciel bleu tous les matins !

En ce qui concerne les transports en commun, la ville est très bien desservie (métro, bus, tram) et ne coute rien (le prix d'un ticket de bus vaut environ 20 centimes.). Quant à moi je me baladais la plupart du temps à pied ou bien en Uber sachant que les prix des courses n'excédaient que très rarement les deux euros.

De plus, il est très facile de voyager en Roumanie car les trains sont gratuits pour les étudiants, il suffit d'être munie d'une carte de transport que la faculté nous distribue en début d'année !

Enfin, un vol en départ de Bucarest qu'importe la destination est moins cher que depuis un départ en France ! Ainsi nous avons pu voyager dans différents pays tels que la Bulgarie, la Pologne et la Turquie !

b) Bilan et suggestions :

Si je devais mettre une note à mon expérience, je mettrais sans hésiter la note de dix sur dix. C'était une expérience enrichissante, incroyable et malheureusement unique.

C'est une période dans une vie où tout vous sourit, pour tout vous dire cela faisait longtemps que je n'avais pas été aussi heureuse aussi longtemps !

Cela permet de faire plein de rencontres avec des gens ouverts d'esprit, gentils, qui ne jugent pas. Chacun est soi-même, avec des goûts et des pensées différentes, et c'est aussi ce qui rend cette expérience unique : la création d'amitiés entre des personnes qui hors ce contexte n'auraient sûrement jamais existé.

La Roumanie est un pays à part, toujours en mouvement quelle que soit l'heure de la journée, quelle que soit la météo, quelle que soit le contexte sanitaire ! C'est un pays magnifique. A vrai dire avant d'arriver je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais aucune idée à quoi cela ressemblait et je n'ai pas été déçue ! Chaque ville est différente et possède son propre charme. C'est un pays qui ne cessera de vous surprendre, de par sa capitale Bucarest, ville pleine de vie, ou de par ses différents paysages dès que l'on sort de la capitale.

J'ai beaucoup appris en Roumanie, en terme d'organisation, de curiosité, d'autonomie, d'ouverture d'esprit mais également en terme de sens relationnel, que ce soit avec les étudiants Erasmus ou des adultes plus âgés tels que les médecins, les professeurs, ou les roumains. J'ai donc appris tant sur le plan personnel que celui sur les études malgré les cours en ligne (méthode d'apprentissage différente, anglais médical). Cette expérience a renforcé mon envie de découvrir le monde et les différentes pratiques médicales, mais aussi de pourquoi pas exercer dans un pays étranger.

Il est possible de rencontrer quelques difficultés mais elles sont toutes surmontables, et nous restons toujours en contact avec l'université de Lyon.

Je voudrais ainsi remercier les relations internationales de Lyon sud qui avant mon départ m'ont aidé dans la préparation de mon Erasmus. J'ai été bien encadré par ma faculté au niveau administratif. Le service des relations internationales nous a expliqué les démarches à suivre pour faire nos demandes de bourses et pour nous inscrire dans les facultés d'accueil. De plus j'ai hésité pendant mon Erasmus à prolonger mon séjour d'un an au lieu de six mois, et ils ont tous été tout de suite très réactifs et m'ont aidé très rapidement. Malheureusement j'ai pris la sage décision de rester qu'un semestre due à la charge de travail que nous avons en France, décision une fois rentrée que je regrette car comme dit précédemment c'est sûrement sans hésiter la plus belle expérience de ma vie.

Si je devais repartir à l'étranger, j'essaierais sûrement de prendre plus contact avec l'université d'accueil afin de ne pas avoir trop de surprises à mon arrivée. J'essaierais également de plus m'informer sur les différentes matières proposées afin de faire un choix constructif, je pense que par exemple prendre une matière telle que la pneumologie (matière de 4^{ème} année) qui consiste à réaliser un stage aurait été très intéressant.

Avant mon séjour, j'ai pris contact avec une étudiante partie l'année dernière qui m'a donné de nombreux conseils pour organiser mon départ, mon arrivée à la faculté, ce qui m'a beaucoup aidé. Je resterais avec plaisir disponible pour donner des conseils et répondre à des questions quant à un futur Erasmus.

Si j'ai un conseil à donner à des personnes qui hésitent à partir en Erasmus c'est de surtout ne pas hésiter. Partir à l'étranger loin de ce que l'on connaît peut faire peur, mais il faut savoir surmonter cette peur pour se lancer dans cette folle aventure. Il faut laisser ses préjugés de côté, et ne pas forcément tenir compte des avis autour de soi. Il faut y aller avec une ouverture d'esprit et tout se passera pour le mieux, vous en reviendrez grandis et changés c'est une évidence. Une expérience comme celle-ci nous marque et nous transforme.

Pour finir, j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont permis de partir à Bucarest. J'ai énormément appris et je referais sans hésiter si cela était possible une expérience comme celle-ci.

Camille BERGER